

PRÉSENT

QUOTIDIEN

Article extrait du n° 7206 du Vendredi 22 octobre 2010

Benoît XVI va créer 24 nouveaux cardinaux

Le Pape a annoncé lors de l'audience générale de mercredi matin, à Rome, la création de 24 nouveaux cardinaux dont 20 « électeurs » (mais l'un d'entre eux atteindra son 80e anniversaire, la limite, dès septembre). Parmi ces nominations très attendues, celle de Mgr Raymond Leo Burke, 62 ans, évêque émérite de La Crosse (Wisconsin), défenseur de la vie des plus explicites et ami de la liturgie « extraordinaire ». Mgr Malcolm Ranjith, archevêque de Colombo et très proche de Benoît XVI, est lui aussi un futur cardinal partisan de la « réforme de la réforme », qui affiche de l'amitié à l'égard des défenseurs de la liturgie traditionnelle.

Sans vouloir donner ici une image complète ni exhaustive de la « cote » de ces nouveaux princes de l'Eglise, un bref tour d'horizon s'impose puisque ce sont plusieurs « poids lourds » de la ligne ratzinguérienne qui reçoivent ici non seulement une dignité, et une responsabilité par rapport à l'élection du futur successeur de Benoît XVI, mais une mission spécifique de témoins symbolisée par la pourpre de leurs vêtements, la pourpre du martyr.

Commençons par les plus âgés, les quatre prélats que Benoît XVI a voulu avant tout honorer. Parmi eux Mgr Elio Sgreccia, ancien président de l'Académie pontificale pour la vie – du temps où son langage était plus clair et plus limpide – voit reconnaître avec son « chapeau » l'importance de la réflexion de l'Eglise sur les nouvelles techniques biomédicales et la nécessité d'un discours ferme sur le respect de la vie.

Plus touchante encore est la nomination de Mgr Domenico Bartolucci, ex-directeur de la Chapelle musicale pontificale – maître de chapelle de la Chapelle Sixtine –, 93 ans. Nous avons évoqué son parcours dans *Présent*. Yves Daoudal rappelle sur son blog qu'il avait été débarqué de ses postes sans ménagements par le clan moderniste en 1977. Défenseur de la véritable musique sacrée, il avait été « réhabilité » avec chaleur et amitié par Benoît XVI en juin 2006. En août, il déclarait dans une interview qu'il n'avait jamais cessé de célébrer la messe de saint Pie V depuis son ordination, et qu'il n'avait jamais célébré celle de Paul VI, avec une réjouissante liberté et jeunesse de ton.

Yves Daoudal signale qu'une des autres nominations plus honorifiques, qui élève Mgr Walter Brandmuller, ancien président du conseil pontifical des sciences historiques, au cardinalat, distingue un prélat qui a dit au cours d'une conférence sur l'islam « tout ce qu'il faut en dire ».

Les cardinaux électeurs, maintenant. Florilège :

- **Mgr Angelo Amato**, secrétaire de la Congrégation pour la doctrine de la foi : l'avortement et l'euthanasie sont du « terrorisme à visage humain », a-t-il déclaré en avril 2007. Pour lui les avortoirs sont des « abattoirs d'êtres humains ». Il a dénoncé les parlements des « *soi-disant*

nations civilisées où des lois contraires à la nature de l'être humain sont promulguées, comme le mariage entre personnes de même sexe ».

- **Mgr Robert Sarah**, président du conseil pontifical « Cor Unum ». Il voit dans l'idéologie du genre un « choix légal » ; il a invité l'Afrique à se protéger du « cynisme intellectuel » de l'Occident qui fait la promotion de la « contraception, de l'avortement et de l'homosexualité ».

- **Mgr Mauro Piacenza**, depuis peu préfet de la Congrégation pour le clergé, maître d'œuvre de l'année du sacerdoce qui vient de s'achever : il a soutenu le document « Fit for mission » (Bons pour la mission) de l'évêque britannique Patrick O'Donohue qui avait été vivement critiqué pour son attachement à une « identité catholique authentique ».

- **Mgr Velasio De Paolis** (affaires économiques du Saint-Siège) est celui qui a refusé qu'*Anges et Démons* de Dan Brown soit tourné au Vatican ; il l'avait accusé de « mettre les Evangiles à l'envers pour empoisonner la foi ». « Il serait inacceptable de transformer des églises en plateaux de cinéma afin que ses romans blasphématoires puissent être portés à l'écran au nom de l'argent », avait-il dit.

La nomination de **Mgr Burke** – qui acceptait, le samedi 9 octobre, de répondre à mes questions pour *Présent* au sujet de la prochaine veillée pour « toute vie naissante » du 27 novembre qui marquera le début de l'année liturgique, à la demande de Benoît XVI – était la plus espérée. A la fois par les défenseurs de la vie et par les catholiques attachés à la liturgie traditionnelle.

Il y aurait beaucoup à en dire. Pour l'heure je retiens sa présence amicale et bienveillante lors du congrès de Human Life International à Rome. Il y a fait un discours d'une grande importance, rappelant à la fois que bien des évêques s'étaient écartés du Magistère en n'acceptant pas l'enseignement de l'Eglise contenu dans *Humanae Vitae*, et que bien des hommes politiques catholiques qui marchent pour la culture de mort méritent l'excommunication. **« Lorsqu'une personne a publiquement épousé et coopéré à des actes aussi gravement peccamineux, conduisant de nombreux autres vers la confusion et l'erreur à propos des questions fondamentales du respect de la vie humaine et de l'intégrité du mariage et de la famille, sa repentance pour de tels actes doit, elle aussi, être publique. »**

Ce discours mérite certainement d'être traduit : il est celui d'un homme qui a toute la confiance du Pape, qui a des postes de responsabilité multiples à la Curie, il ne craint pas de féliciter et d'encourager ceux qui se mobilisent – par la prière publique notamment – contre les crimes de l'avortement, et il prend la défense de ceux qui sont accusés de manquer de charité parce qu'ils sont scandalisés par ceux qui les justifient :

« On voit la main du père du mensonge dans le refus de constater la réalité du scandale, et dans la manière dont on ridiculise, voire dont on censure ceux qui font l'expérience de ce scandale. »

JEANNE SMITS